

« Une façon de se dépasser » : non-voyant, le Lavallois Ludovic Thuin est tireur sportif

Ludovic Thuin est tireur sportif. Et non-voyant. Licencié au club handisport de Laval (Mayenne), il se prépare pour les championnats de France de tir à 10 mètres, à Tarbes (Hautes-Pyrénées), où il doit concourir ces 12 et 13 février 2024.



Ludovic Thuin, carabine armée, est accompagné à chacune de ses séances d'entraînements par Didier Garreau, bénévole au Centre de tir sportif lavallois. | OUEST-FRANCE

La routine est bien ficelée. Ludovic Thuin enfile sa veste et son gant rigide. Ajuste une sangle sur le haut de son bras pour soutenir sa main gauche. Celle avec laquelle il tient sa carabine à air comprimé.

Assis sur un tabouret noir, les deux coudes posés sur la table, il positionne sa carabine sur sa droite et prépare son premier tir. « **On ouvre la culasse, on met le plomb, on arme en arrière et on referme** », explique Didier Garreau, un bénévole du club handisport du tir sportif de Laval, qui l'accompagne depuis 2018. Guidé par ses seules oreilles, Ludovic Thuin vise des cibles situées à 10 mètres, couché ou debout. La distance officielle pour les déficients visuels.

Un système de visée à partir du son

Son casque noir lui permet d'entendre le son émis par le système de visée installé sur sa carabine. « **La caméra capte la lumière de la Led positionnée près de la cible et traduit la distance en son**, détaille Ludovic. **Plus ça monte dans les aigus, plus je m'approche du centre. Et lorsque je suis sur le 10 (le point central), le son devient très aigu. Je suis en apnée.** »



Ce mercredi 7 février 2024, Ludovic Thuin se préparait pour les championnats de France de tir prévus à Tarbes (Hautes-Pyrénées), du 12 au 14 février. | OUEST-FRANCE

« **Ça, c'est un 10,6 points, c'est très bien !** », s'exclame Didier Garreau ; le maximum étant de 10,9 points.

Atteint d'une rétinite pigmentaire, le Lavallois d'adoption a progressivement perdu la vue à partir de ses 10 ans. « **Depuis quelque temps, je n'arrive plus à discerner la clarté d'une pièce** », confie le quinquagénaire, qui se déplace à l'aide d'une canne blanche.

Un handicap qui ne l'a pas empêché de suivre Jean-Paul Desnoë, le trésorier du club, lors d'une initiation en 2014. « **Je l'ai rencontré lors de commissions autour du handicap** », se remémore Ludovic, aussi responsable adjoint de [l'association Voir ensemble de la Mayenne](#). « **Il m'a proposé d'essayer le tir. Une fois qu'on a mis le doigt dans l'engrenage, c'est difficile de le retirer.** »

« Ça m'aide à me canaliser »

Depuis, le Mayennais enchaîne les compétitions, en plus des tournois de Torball, une discipline pour non voyants exercée avec un ballon.

C'est, pour lui, « **une façon de se dépasser, de se prouver qu'on peut le faire** », relève le multiple vice-champion de France en tir couché. « **Mes proches disent souvent que je suis nerveux, même si j'ai du mal à le concevoir. Le tir, ça m'aide à me canaliser. Il faut se concentrer.** »

Pour atteindre de nouveau le podium, Ludovic Thuin s'entraîne « **quatre heures par semaine depuis trois mois.** » Cette année, « **la concurrence est plus rude, l'handi tir se développe et c'est tant mieux** », estime le président du Tir sportif lavallois.

Et contrairement à l'entraînement, le silence est de mise lors des championnats de France de tir. Rodé à l'exercice, Didier Garreau va indiquer chaque score sur le bras de Ludovic, « **de 7 à 10 en remontant de son avant-bras jusqu'au haut de son dos** ». En précisant toujours la position du plomb à partir d'une horloge imaginaire dans son dos.

« **Les jurys refusent le coaching. C'est à moi de décider comment régler la position de ma carabine** ». Afin de tirer dans le mille. Et peut-être être sacré champion de France ?